

## **CIMETIÈRE MILITAIRE DE BARANZY :**

Situé rue Marcel Niessen à la sortie de Baranzy en direction de Signeux – Virton (RR 88 entre Signeux et Baranzy).

Il ne subsiste aucune indication sur le nombre exact de soldats inhumés dans ce cimetière car beaucoup furent rapatriés en France ou en Allemagne. Certaines chroniques font cependant état de 884 français et de 268 allemands.

Inauguré en 1917 par les Allemands, ce cimetière n'accueillera qu'en 1919 les corps des soldats français, eux aussi tombés pour la plupart le 22 août 1914 lors de la bataille de Baranzy qui vit les villages de Baranzy et de Musson presque totalement détruits par le feu. Il existe encore les vestiges de l'ancien cimetière militaire français qui se situait entre les villages de Signeux et de Mussy la Ville sur le chemin des Minons.

Extrait du guide « Maison du tourisme de Gaume »



L'entrée du cimetière militaire de Baranzy



Vue sur le cimetière militaire de Baranzy

## **CIMETIÈRE COMMUNAL DE MUSSY LA VILLE :**

Situé rue Etienne Lenoir à Mussy la Ville.

### **1830**

Le 3 octobre 1830, 14 volontaires de Mussy enrôlés dans la compagnie franche-luxembourgeoise partirent à Bruxelles pour défendre la patrie. Au cimetière paroissial, une tombe mentionne les noms de trois d'entre-deux : J.J. PIERRE, A. GILLET et Théodore DERISIERT. Les deux premiers moururent des suites de guerre tandis que Théodore Derisier tomba au champ d'honneur. Alors que Willon s'emparait de Liège par surprise, Mellinet à la tête de la compagnie luxembourgeoise s'élança à la poursuite de l'ennemi, traversa Malines et arriva sur la Nèthe devant le pont de Waelhem défendu par 2000 Hollandais. Derisier faisait partie des 350 volontaires qui se présentèrent pour franchir le pont mais il ne revint pas.



Commémoration des volontaires tombés en 1830

### **1939-45**

Après un douloureux exode sur les routes de France, les habitants qui avaient été évacués de Mussy ne retrouvèrent à leur retour que maisons pillées et saccagées. Interminables furent les années d'occupation et insupportables les ukases émanant de la Kommandantur installée dans la maison de Henri Bouté. Un noyau de braves organisa la résistance à l'ennemi en s'enrôlant dans l'armée blanche. L'abri du « Picot », situé dans le bois communal du « Perchis » est tristement célèbre : le 19

février 1944, sept résistants dont trois russes y furent tués à la grenade par les allemands. Dans le cimetière de Mussy, une tombe contenant les dépouilles des trois russes mais aussi d'un légionnaire de l'armée allemande tombé avec trois autres camarades dans le bois du Perchis commémore cette événement. Il s'agit de :

- Daniel originaire de Moscou,
- Henri originaire de Kiev,
- La troisième victime russe n'a pas pu être identifiée,
- Henri de St Nicolas Waes.



Sépulture des maquisards au cimetière de Mussy



Plaque commémorative à l'emplacement de la cabane des maquisards dans le bois des Perchis à Mussy



52 soldats mobilisés dans la vaillante phalange des chasseurs ardennais participèrent à la campagne des 18 jours : 28 furent faits prisonniers et deux firent le sacrifice de leur vie : Albert GILLET – tombé au champ d’honneur à Boulogne sur Mer le 27 mai 1940 et Georges LEFÈVRE dont le corps noyé fut découvert le 3 août 1940 sur la plage de Bruinisse en Hollande. Un civil, Numa BOUTÉ, chef de secteur au service de renseignements « Mill » mourut le 17 mars 1945 à la suite des sévices au camp de concentration de Ellrich.  
Joseph Mertens.

### **MONUMENT AUX MORTS DE MUSSY LA VILLE :**

Situé Place de l’Abbé Alexandre à Mussy la Ville (place principale du village).

Ce monument aux morts est dédié aux victimes civiles et militaires de la Grande Guerre.

C’est le 22 août 1914 que la soldatesque allemande pénétra à Mussy par la route descendant de Baranzy ; aussitôt elle se mit à brûler les maisons et à fusiller les civils. Le Bourgmestre Leclère et le curé Alexandre furent pris comme otage avec plusieurs autres civils pendant trois quarts d’heure, les soldats allemands les menacèrent de mort puis les relâchèrent. Les scènes de violence reprirent de plus belle vers le milieu de l’après-midi. A la fin de la journée, s’établit le triste bilan suivants : 13 civils tués et 55 maisons incendiées. Voici la liste des victimes : Joseph ROLIN, Madeleine ROLIN (18 mois), Adolphe GILSON, Denis CLAUSSE, François KEIZER, Jules KEIZER, Amand THIRY, Lucien REISS, Célima BOUTE, Justin LEFEVRE, Octavien LEFEVRE, Victor JACQUEMIN, Amédée LENOIR et le curé Vital ALEXANDRE qui offrit sa vie pour ses paroissiens.

Durant la guerre de 1914-18, 5 valeureux enfants tombèrent au champ d’honneur : Félicien GEORGES, Lucien BRION, Camille FRANCOIS, Amédée OTTELET et Albin SCHNEIDESCH.  
Joseph Mertens.

### **MONUMENT AUX MORTS DE MUSSON :**

Place de l’abbé Goffinet au pied de l’église.

Le monument aux morts de Musson est dédié aux victimes civiles et militaires des guerres. Il est construit autour de l’ancien porche de l’église du XVIIIème siècle.

Devant ce monument se trouve la Croix de Justice érigée en 1383 en signe d'affranchissement à la loi de Beaumont. Le village put alors posséder des armoiries, un sceau ou une croix de Beaumont appelée « croix de justice ».



Monument aux morts et Croix de Justice de Musson

## **STÈLE GUY DE LARIGAUDIE**

Bois de Musson.

C'est à Musson que se trouve la stèle de Guy de Larigaudie, tué à trente-trois ans avec quatre de ses compagnons le soir du 11 mai 1940. On se souvient de ce grand scout français, de sa participation au Jamboree d'Australie en 1934, de ses visites aux Etats-Unis d'Amérique en 1935 et 1936 et au Canada en 1936. De son défi de réussir le trajet Paris-Saigon avec une voiture de 19 CV baptisée « Jeannette ». Il nous a laissé plusieurs livres, dont deux véritables témoignages de sa vie faite d'aventures et de rêve d'absolu : « Etoile au grand large » et « La route aux aventures ».

Extrait de la promenade n°4 du S.I. La Lorraine



Stèle en hommage à Guy de Larigaudie et à ses camarades dans le Grand Bois à Musson